

## EN VEDETTE

### Karl Sivatte réélu à l'Union des Clubs Presse

C'est à Bordeaux que l'UCPF (l'Union des Clubs Presse de France et franco-phones) a tenu son 29<sup>e</sup> congrès.

Plus d'une centaine de journalistes et professionnels de la communication, venus des différents clubs de France

mais aussi de Martinique, de Guadeloupe, de Guyane, d'Haïti, de Belgique et du Mali se sont retrouvés du 19 au 22 mars. Ce congrès, marqué par des travaux en ateliers à l'IJBA (Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine) et par un grand débat sur l'avenir de la Presse à Cap Sciences, a été aussi l'occasion de rencontres avec les collectivités locales.

Karl Sivatte, ancien rédacteur en chef d'ATV a été réélu président de l'Union des Clubs Presse de France (UCPF) pour les deux prochaines années. Gabriel Gallion, journaliste à France-Antilles, qui occupait les fonctions de secrétaire adjoint de l'UCPF ne s'est pas représenté et a été remplacé par José Blezés président du Club Presse de Guyane. Hervé Pedurand, trésorier du Club de la Presse de Guadeloupe, a fait son entrée au bureau.

L'actualité récente des états généraux de la presse, l'avenir de la profession, touchée à la fois par une crise structurelle et conjoncturelle, ont été au centre des débats où il a été aussi beaucoup question du renouveau de la presse

«Aujourd'hui, la situation de la presse est un désastre financier», a déclaré Bruno Franceschi, directeur de Sud Ouest. Entre 2001 et 2007, ce quotidien a perdu 50 000 lecteurs. «Peut-être n'avons nous pas su évoluer et répondre aux attentes du public», explique-t-il, notant qu'il y a eu «peu d'innovations éditoriales ces dernières années dans la presse».

Pour beaucoup des participants, le journalisme est sans aucun doute à un tournant. L'arrivée d'Internet ou de la presse gratuite l'oblige à se réinventer. Sortir de la crise passe nécessairement par davantage d'investissements dans la qualité.

Venu conclure ce débat sur le thème du congrès: «Quelles hirondelles pour un printemps de la presse», le maire de Bordeaux, Alain Juppé, a incité les journalistes «à ne pas céder au pessimisme ambiant». «Le métier n'est pas voué à disparaître. Le développement des médias en direct le rend encore plus indispensable».

Le prochain congrès de l'UCPF se tiendra en avril 2010 à Aix-les-Bains, en Savoie.



Le tourisme : un sujet qui a fait l'unanimité entre membres du collectif et professionnels puisque tous se sont entendus sur la nécessité de la mise en place d'un plan de sauvegarde.

«Hôtellerie l'évé» et « Sé pou le tourisme nou ka allé » en lieu et place des habituels chant de ralliement. 150 salariés de l'hôtellerie (des affiliés CDMT principalement) ont envahi l'enceinte de la préfecture, où avait débuté la séance plénière sur le tourisme vendredi matin. Des renforts venus apporter leur soutien aux membres du Collectif en charge de la question.

Après un léger cafouillage –les occupants de la préfecture ne s'attendaient plus à voir déferler la marée rouge– une petite délégation a pu rejoindre la salle de discussion. Tandis que les manifestants retournaient se poster dans la rue.

Une confusion qui n'a perturbé en rien le déroulement des discussions puisqu'en fin de matinée, tous les participants rapportaient une volonté commune de préserver le secteur touristique. A commencer par les professionnels.

#### Trois commissions créées

« Cette réunion nous a permis d'amorcer le dialogue. Il y a une réelle inquiétude partagée, ainsi qu'une volonté commune de trouver une solution pour le tourisme » analysait Jean-Hugues Rago, directeur du Karibéa Resort de Sainte-Luce.

Même son de cloche du côté du Collectif. « Il est fondamental de défendre le tourisme. C'est un axe de développement prioritaire. C'est pour cette raison que

nous avons formulé des propositions » a exposé Félix I représentant de la CDI. Les deux parties ont aligné leurs formulations toute la séance. Et c'est cultes que plusieurs ax retenus. Parmi eux, le pement de l'offre touristique protection de l'emploi d'un fonds spécial re d'une structure (employés/employeur prendrait les rênes en difficultés.

Dans la foulée trois sions ont été créées. Ce sont réuniront succès début avril. Seul hic Vivarès Roy-Camille dente du Groupement me de croisière de la M (GTCM) regrettait en f

## Avions : le succès des offres

Un aller-retour entre Paris et Fort-de-France à 299 euros c'est possible. L'offre promotionnelle, applicable dans les deux sens de voyage, a été lancée récemment par Corsair et Air Caraïbes. Le bouche-à-oreille a relayé l'information au point que l'opération a connu un succès retentissant : l'ensemble des sièges a été commercialisé en l'espace de quarante-huit heures, selon les dirigeants de ces deux compagnies. Il est vrai qu'à ce prix il ne pouvait pas être autrement, le client ne pouvait que tirer un grand bénéfice de l'opération. A ce tarif (299 euros), après avoir déduit les différentes taxes et frais annexes au prix du billet, la part nette qui revient à la compagnie est infime. Donc motus ! Le tarif hors taxes ne sera pas divulgué sur la voie publique. Cependant, du côté des compagnies, il semble que l'on ira certainement de nouveau vers ce type de programmation d'offres promotionnelles avec la mise sur le marché «des billets pas chers», pour citer l'expression de Jérôme Bazin, représentant de la compagnie Corsair en Martinique.

De son côté, Carine Vectol, responsable commerciale chez Air Caraïbes affirme : «il s'agissait d'un effort particulier à l'égard de nos compatriotes un tarif attractif qui leur permettrait sur une période limitée (NDLR du 18 mars au 9



avril) de s'évader quelques jours en France».

#### Relancer la destination

Le secteur aérien subit une pression sur une partie de ses recettes à cause du ralentissement économique mondial aggravé ces dernières semaines par le mouvement de grève générale tant en Martinique qu'en Guadeloupe. Durant le conflit, pour faire face à cette longue période creuse, les compagnies ont dû procéder à des délestages ou des annulations dites «tactiques» sur le réseau transatlantique et plus spécifiquement sur la desserte, Guadeloupe/Martinique.

Aujourd'hui, par cette flexibilité tarifaire temporaire, les compagnies veulent contribuer à la relance de la destination. Carine Vectol, n'a pas caché sa satisfaction de noter

que «tous les professionnels du tourisme locaux s'associaient dans cette démarche commune de la relance du tourisme.»

Jérôme Bazin, lui, rappelle qu'«Corsair a toujours milité pour les offres promotionnelles sur les Antilles». «Je cite les efforts réalisés après le passage du cyclone Dean en août septembre 2007, ainsi que des gratuités pour des enfants qui voyageaient avec un adulte. Nous sommes étroitement liées au développement du tourisme d'où notre forte implication dans ces moments de crise. Notre volonté est véritablement dynamiser le marché. On se veut leader dans ce domaine.»

Désormais, il faut s'attendre certainement à un «été promotionnel» qui pourra encourager nos compatriotes à réserver tardivement non